

Cohabitation entre chats : un équilibre délicat

Le chat est un animal solitaire, attaché à son domaine vital et à sa routine quotidienne. L'arrivée d'un autre chat dans la maison peut perturber grandement les deux félins. Comme le souligne le **Dr Anne-Claire Gagnon**, faire cohabiter deux chats ne s'improvise pas.

Comportement Animal : Le chat est dit solitaire. Peut-il pour autant entretenir des relations avec d'autres espèces, y compris d'autres chats ?

Anne-Claire Gagnon : Tous les chats ne sont pas solitaires ! Ils chassent tous en solo, mais la majorité des chats apprécie la compagnie, pour peu qu'elle soit agréable, choisie, et qu'ils puissent à tout moment s'y soustraire, donc avoir des lieux qui soient véritablement de repos, où ils peuvent dormir à leur guise et surveiller leur monde.

Les relations entre chats peuvent aller de la simple tolérance à l'affection profonde ou l'aversion totale. Cela dépend vraiment des tempéraments. Comme eux, nous ne sommes pas prêts à vivre avec n'importe qui. De ce point de vue, ils ont des tempéraments aussi forts que les nôtres, et ils ont beaucoup moins besoin que nous ou les chiens de vivre avec un alter ego.



« La plupart des chats apprécie la compagnie, pour peu qu'ils aient le choix de s'y soustraire »

Dans les refuges, les chats vivent souvent dans des chatteries. Cela représente-t-il un stress pour eux ?

A.-C.G. : Oui, et d'ailleurs de plus en plus de refuges se donnent désormais les moyens d'accueillir les chats dans de bonnes conditions, à savoir dans des cages où ils seront seuls, sauf à ce qu'ils se connaissent avant d'avoir été abandonnés et aient des liens d'attachement forts. Il est évident que des chatons issus d'une même portée seront également maintenus ensemble. De plus en plus dans les pays anglo-saxons et désormais aussi en France, on fait attention à ne pas stresser les chats en les obligeant à vivre en collectivité. La solitude n'a jamais fait peur aux chats, bien au contraire !



Les relations entre chats peuvent aller de la simple tolérance à l'affection profonde ou l'aversion totale.

Comment s'organisent les « chats libres » ?

A.-C.G. : Généralement, les femelles restent ensemble et se partagent l'élevage des portées, voire la garde des chatons quand l'une d'elles va chasser. Les mâles ont des domaines de vie plus vastes, avec des conditions sanitaires plus à risque, les bagarres entre chats contribuant à la transmission de maladies infectieuses (FIV). On dispose de peu d'études sur le mode de vie des colonies de chats libres castrés qui s'organisent autour de points de distribution de nourriture et, *a priori*, ne vont pas s'aventurer aussi loin que les mâles entiers. Leur espérance de vie à tous est bien plus courte que celles des chats de compagnie, en raison des accidents sur la voie publique et des risques infectieux.

À la maison, l'introduction d'un nouveau chat pose souvent problème au chat résident, pourquoi ?

A.-C.G. : C'est bien souvent faute de lui avoir demandé son avis ! Et de n'avoir pas pris le temps de faire les présentations correctement, surtout lorsque le nouveau venu est un chat entier, voire un jeune chaton que l'on ne stérilise pas dans les délais et dont les odeurs et les comportements troublent le chat résident. En appartement, sans accès à l'extérieur, les chats sont assignés à résidence, comme nous dans une chambre d'hôtel. Et le partage de l'espace vital ne se fait pas simplement !

Quels sont les conseils pour une cohabitation harmonieuse entre deux chats ?

A.-C.G. : Prendre deux chatons issus de la même portée, et surtout poser la question, s'il y a déjà un chat à la maison, des raisons qui poussent le propriétaire à en vouloir un deuxième. Certains chats n'aiment que les humains, de bonne compagnie, sans avoir besoin de les partager avec un autre chat, surtout si l'appartement est petit. Le chat ne craint jamais la solitude, et quand on lui impose un compagnon, ce peut être l'enfer du jour au lendemain. Donc lorsqu'un second chat arrive, il faut toujours que celui-ci passe au moins une semaine dans une pièce, seul mais avec de la visite bien sûr, et tout le nécessaire pour manger, dormir et faire ses besoins. Pendant ce temps, le chat résident s'habitue à son odeur et se fait à l'idée qu'il va devoir partager son lieu de vie (donc les genoux et la couette de son propriétaire !) avec un être qu'il n'a pas choisi. Cela peut donner de très belles rencontres comme de simples tolérances entre chats, voire des rejets. Le vétérinaire doit pouvoir dire aux propriétaires du chat, si, selon le style comportemental de ce dernier, c'est une bonne idée ou non d'en prendre un autre. ●

C.N.

En collaboration avec le Dr Anne-Claire Gagnon